

**L'AVENIR DU PATRIMOINE RELIGIEUX**

Du 12 au 14 novembre 2004 se tenait le colloque international ayant pour thème : « Le patrimoine religieux du Québec : de l'objet cultuel à l'objet culturel ». Ce colloque se voulait un lieu d'étude, de réflexion et d'échanges sur les mécanismes de transfert du patrimoine de son domaine cultuel – donc de la pratique religieuse – au domaine culturel – donc de la connaissance historique et artistique. Au-delà des questions de désacralisation ou de transfert de sacralité, le colloque rappelait qu'il y a des enjeux importants quant à l'avenir de ce patrimoine. En ces temps où foisonnent les idées, les opinions, les projets, les interventions et les intervenants de plusieurs secteurs d'activités, il ne se passe pas un mois sans que l'on entende à la radio, que l'on voie à la télévision ou qu'on lise dans les journaux qu'une part du patrimoine religieux du Québec est en voie d'être « recyclé ». Ce même patrimoine peut se retrouver sur les tablettes d'un antiquaire, avec tout ce que cela comporte d'imprécision quant à sa finalité. Voici donc un compte rendu critique de l'événement.

Lors des allocutions d'ouverture, nous avons pu entendre sept interventions. D'entrée de jeu, l'absence de la Ministre du Patrimoine canadien et de la Ministre de la Culture et des Communications du Québec (bien que cette dernière fut représentée par le directeur du Patrimoine) a jeté un certain froid dans l'assistance et suscité certaines interrogations qui furent relevées par l'un

des intervenants et bien des participants. À l'heure des enjeux qui touchent le Québec et assurément l'État, on se serait attendu à une présence et un intérêt plus accrus de la part de nos représentants.

Après une conférence intitulée *La fonction pastorale des musées ecclésiastiques*, le colloque s'ouvrait avec une première séance intitulée *Le patrimoine religieux : jeux et enjeux*. Cinq intervenants nous ont présenté certains fondements théoriques d'une réflexion sur le patrimoine religieux. Ces réflexions s'appuyaient tantôt sur les positions internationales telles celles de l'UNESCO, tantôt locales tels les gestes des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec, en passant par un constat provincial de la situation du patrimoine. Cette séance était suivie d'une conférence intitulée *Le patrimoine cultuel en France: dimension religieuse et laïcité*. Cette conférence nous préparait à la seconde séance intitulée *De l'objet cultuel à l'objet culturel*. Six intervenants présentaient, chacun à leur façon, des formes de transfert de l'objet cultuel à l'objet culturel menées dans leurs institutions ou leurs régions. À la pause du midi, les participantes et participants pouvaient voir et discuter de projets avec les étudiants en architecture de l'Université Laval. En soirée, un cocktail de bienvenue était donné au nouveau Musée des beaux-arts de Québec. Cela concluait une première journée bien remplie, davantage en interrogations qu'en réponses.

La seconde journée démarrait avec la troisième séance intitulée *Les défis de la conservation*. Six intervenants provenant de différentes sphères d'activités constataient qu'il existe un, sinon des fossés entre les détenteurs du patrimoine et ceux qui veulent en assurer la conservation et la diffusion. Le consensus ne s'établit pas entre les différents acteurs qui souvent ne font que passer, les ressources (financières, techniques ou autres) s'amenuisent ou disparaissent sitôt que des actions doivent être posées, les informations sont dispersées ou n'ont pas encore été rassemblées. Voilà autant d'événements qui sont simultanément à la source d'une impatience pour agir que d'un immobilisme craintif. La quatrième séance portait sur *La formation, transmission et mise en valeur*. Cinq intervenants parlaient de différentes formes de réappropriation du patrimoine par les communautés locales. Ces études de cas montraient la faisabilité d'une intervention, mais n'en soulignaient pas le caractère pérenne. Dans certains cas, l'on pouvait s'interroger sur le caractère transitoire des interventions, car l'avenir demeurait incertain pour quelques-uns. Cette séance était suivie d'une conférence sur *La mise en valeur du patrimoine religieux au Musée des beaux-arts de Montréal*. La cinquième séance avait pour thème *Le tourisme religieux*. Quatre intervenants soulignaient, entre autres, l'importance de sortir des sentiers battus, de créer des projets mobilisateurs, d'assurer la vulgarisation et la transmission du sens. On interrogeait aussi les communautés sur leur rôle de leader dans la préparation de ce qu'elles laisseront à la collectivité. Au cours de la sixième séance, intitulée *Garder, vendre ou donner?*, six intervenants relevaient l'importance de responsabiliser tous les acteurs qui œuvrent dans ce paysage culturel religieux. On semble préconiser, sinon exiger, une approche axée sur la gestion responsable du

patrimoine. Cette gestion doit aller au-delà de la gestion comptable. Elle doit s'inscrire dans la poursuite de l'œuvre d'une communauté et non dans sa dispersion. Cette séance était suivie d'un bilan du colloque puis d'une conférence de clôture. Un banquet complétait cette seconde journée.

Après ces deux journées de labeur, deux autres étaient axées sur des visites de lieux du patrimoine religieux. Cela permettait aux participantes et aux participants de se libérer de la théorie et des études de cas afin de se laisser imprégner par la beauté du patrimoine que nous détenons. Espérons que personne n'est sorti de ces lieux en s'inquiétant qu'il puisse s'agir de la dernière occasion d'apprécier ce patrimoine dans son contexte de manifestation de foi et de culture.

De l'ensemble du colloque, on retiendra que l'objectif était noble et l'occasion appropriée, mais qu'on a visé trop grand, face à des attentes qui l'étaient peut-être tout autant. Le nombre trop élevé d'intervenants, des interventions qui n'étaient pas toujours liées avec le thème de la séance, d'autres qui étaient parfois des études de cas ou des réflexions desquelles on ne pouvait tirer de lignes directrices ou un cadre d'action transposable à d'autres situations, l'absence de place pour la discussion et les échanges après les séances ont pu miner la patience de l'auditoire.

Le déroulement du colloque est peut-être le reflet de ce qui se passe dans le milieu du patrimoine religieux : il n'y pas de concertation entre les différents intervenants, il n'y a pas de consensus quant à ce que l'on devrait faire et chacun cherche à y établir sa niche, par conviction ou par opportunisme. Trop de gens, soudainement, ont une idée sur ce que l'on doit faire avec le patrimoine

religieux, tandis que peu nombreux sont ceux qui sont capables de communiquer des idées progressistes qui, pour un moment, laissent de côté la simple analyse qui veut que les coûts dépassent les revenus, ou que la somme des études actuarielles annonce que si la tendance se maintient, toutes les communautés religieuses du Québec auront disparu avant la fin du siècle.

Faut-il continuellement quantifier, qualifier et muséifier le patrimoine religieux sans s'intéresser aux raisons de son accumulation lente et graduelle à travers les siècles? Tel un arbre qui cache la forêt, la problématique du patrimoine religieux cache peut-être une autre problématique plus globale, comme un fossé entre des générations. On a peut-être beaucoup de discours sur le sujet, mais les gestes souvent mal adaptés à la réalité ne vont pas toujours en ce sens. Le regard que l'on porte sur cet héritage est parfois empreint de nostalgie que l'on tente de fixer dans une immense capsule mémorielle. Devrions-nous plutôt laisser les « lois du marché » décider de ce qui passera à l'histoire?

De minces portes se sont ouvertes sur l'importance et la nécessité de sauvegarder le patrimoine des archives, des bibliothèques et des biens culturels que l'on peut retrouver dans une communauté, mais pas chez l'autre et qui, en définitive, est souvent, sinon toujours, unique et jamais anecdotique. On ne saurait passer sous silence l'importance de conserver, organiser et documenter tous ces « contenus » patrimoniaux, sous prétexte que les « contenants » que sont les églises, les presbytères, les cimetières, les jardins et autres lieux et bâtiments (hospitaliers, éducatifs, résidentiels) nécessitent toutes les énergies. Les contenants perdent une grande partie de leur sens et de leur intérêt si on n'a pas les traces des gens qui les ont habités,

qui les ont fait vibrer. Sans son passé, la pierre reste froide et l'âme du bâtiment s'envole en l'absence de souvenirs façonnés de la main de ses résidentes et résidents. Sans cette mémoire, nous irons ainsi tout droit vers une amnésie collective. Et si elle est collective, qui se souviendra?

Devant l'ampleur de la tâche, il n'y aura pas de lendemain pour le patrimoine sans que se tiennent des discussions réelles entre les décideurs, c'est-à-dire d'abord dans les communautés religieuses et ensuite avec les représentants officiels de l'État et de la société civile. Ces discussions mèneront à la définition de consensus. D'ailleurs, il est improbable d'espérer qu'il ne puisse s'en faire qu'un. Mais s'il y a un consensus initial sur lequel on devrait s'appuyer, c'est bien celui de dire que ce patrimoine est d'abord et avant tout religieux, qu'il est culturel, historique et culturel. C'est ce désir de faire connaître et partager qui a animé et modelé les façons de faire de millions de gens à travers les siècles et les continents.

Aussi, il doit s'établir une concertation plus ouverte et dynamique entre les différents intervenants des différentes sphères de l'activité patrimoniale. On parle ici de muséologues, d'ethnologues, d'archivistes, de bibliothécaires, de conservateurs, d'architectes, d'historiens, d'urbanistes, etc., qui agissent sur le patrimoine. Cette concertation doit reposer sur des assises solides et établies. Pas sur les épaules de quelques personnes, peut-être bien méritantes, mais qui ne peuvent parler au nom de tous et soutenir éternellement la société tout entière. C'est par des canaux officiels tels des regroupements d'associations et de corporations professionnelles que peuvent se définir des actions et des activités durables. Aujourd'hui encore, beaucoup trop de

travail en vase clos est mené, on multiplie les interventions, on accroît les coûts de façon exponentielle, le partage d'expertise ne se fait pas ou si peu, les mesures transitoires prennent la forme d'actions définitives tellement le temps d'action est

lent et les objectifs mal définis. Ce n'est pas une multiplication de colloques et de séminaires qui résoudront cette situation.

Marc Lacasse, archiviste

**APPEL DE COMMUNICATIONS POUR LE PROCHAIN CONGRÈS :  
« VILLE, RELIGION, TRANSFORMATION », MONTRÉAL, 2005**

Le 72<sup>e</sup> congrès de la Société canadienne d'histoire de l'Église catholique, sous le thème de « Ville, religion, transformation », se tiendra au Grand Séminaire de Montréal (2065, rue Sherbrooke Ouest), les 23 et 24 septembre 2005.

Les idées de sécularisation, de modernisation et de laïcisation, l'idée même d'une téléologie dans l'Histoire ont longtemps porté à croire en un désenchantement inéluctable de la ville. Pourtant, les expériences les plus contemporaines de l'urbanité dans les Amériques, et en Europe même, forcent à réviser ce genre de problématisation du religieux et de la ville. Le regard historien en particulier, qui avait tendance à chercher d'abord dans la ville le front du combat moderniste et les symptômes annonçant un processus de disqualification du sacré, est profondément interpellé par le constat d'une vitalité urbaine du religieux. On redécouvre ainsi l'évidence que la ville est historiquement le creuset le plus habituel des religions et que l'idéalisation du clocher de village est un phénomène du XIX<sup>e</sup> siècle (Boutry et Encrevé, 2003). Plutôt que de s'inscrire dans une logique de crise, d'incongruité, d'opposition, d'effacement, ce congrès invite à penser le lien entre les phénomènes religieux et la ville, dans la diachronie, en termes dynamiques d'adaptation, de recyclage. Comment les traditions religieuses, les pratiques et les

croyances ont-elles été transformées par la ville et ses évolutions? Comment, en retour, les modifications du croire et des structures confessionnelles ont-elles contribué à forger la réalité urbaine? Comment les structures mêmes du vivre ensemble urbain ont-elles influencé les manières de croire? Jusqu'où les croyances ont-elles joué un rôle dans l'élaboration d'une sociabilité urbaine? Pour explorer ces interrogations, nous sollicitons des interventions qui pourront toucher, par exemple, aux questions de pluralisme, de concurrence et de conflits interreligieux, de migrations et de cultures, d'opinions publiques et de classes sociales, d'appropriation religieuse et plus largement symbolique de l'espace, de régulation sociale ou de pouvoir urbain. Nous accueillons les contributions portant sur toutes les périodes de l'urbanité, des premiers noyaux jusqu'aux étalements des vastes banlieues contemporaines.

Nous attendons vos propositions de communication (environ 300 mots) pour le 31 mars 2005, accompagnées d'un court curriculum vitæ (maximum une page).

**Enfin, la SCHEC souhaite vivement que les communicateurs favorisent sa revue *Études d'histoire religieuse* pour la publication des articles de leurs communications au congrès.**

Ollivier HUBERT  
ollivier.hubert@umontreal.ca

## UN BIJOU DE CONGRÈS

Le congrès annuel de la Société s'est tenu à Québec, les 24 et 25 septembre derniers, à l'Université Laval. Il a suivi la formule établie depuis quelques années: une journée bien remplie de séances studieuses, y compris l'assemblée générale annuelle, suivi d'un repas fraternel et, le lendemain matin, quelques visites patrimoniales d'endroits significatifs pour l'histoire religieuse. Le congrès fut réussi sur toute la ligne: on pourrait même parler d'un modèle du genre. Voyons voir d'un peu plus près.

D'abord, le festin scientifique: les communications. Mais je devrais d'abord dire: le thème retenu, car c'était le premier ingrédient du succès. En jetant leur dévolu sur le thème « Communautés religieuses et éducation », les organisateurs, Brigitte Caulier, Jocelyne Murray et Paul Aubin faisaient d'une pierre deux coups: ils attiraient à la fois les membres des communautés religieuses et les spécialistes de l'éducation. Et comme ils ont élargi la palette en une grande variété de disciplines et de sous-disciplines, il y avait vraiment de tout pour tous.

Avant même que de parcourir les diverses communications, il faut dire un mot de la qualité exceptionnelle du programme du congrès, réalisé par la graphiste du Centre interuniversitaire d'études québécoises, Émilie Lapierre Pintal. Pour vous dire la vérité, je n'en ai jamais vu de si beau: format pratique, illustration de couverture d'une classe des Frères des écoles chrétiennes à Saint-Sauveur, dont chacune des figures d'enfants était reprise en gros plan au coin de chaque page, plan de la visite guidée, coordonnées des conférenciers

et une page sur chaque communication avec un bon espace pour prendre des notes.

### Les communications

L'avant-midi permettait un tour de piste assez varié et fort intéressant de différentes écoles de garçons: le Collège de Montréal, les écoles primaires de Montréal soutenues par les Sulpiciens entre 1840 et 1880, les élèves de l'Académie commerciale de Québec et les écoles techniques. Deux remarques seulement: deux de ces communications, des plus neuves et des plus intéressantes, étaient l'œuvre d'étudiants à la maîtrise en histoire, Guillaume Fortier (à l'Université de Montréal) et Frédéric Barriault (à l'Université de Sherbrooke, maintenant au doctorat à l'Université Laval); la communication la plus sophistiquée, un jumelage des élèves de l'Académie commerciale (de 11 à 16 ans) avec le recensement de 1901, était réalisée par une équipe multidisciplinaire de deux professeurs (éducation, sociologie) et de deux étudiants (dans les mêmes disciplines): les résultats sont dans la meilleure ligne de l'histoire sociale la plus avancée et on ne peut que souhaiter voir leur travail publié dans le prochain numéro d'*Études d'histoire religieuse*.

L'après-midi s'ouvrit sur deux communications de « littéraires ». J'ai été particulièrement intéressé par celle de Monique Lebrun, de l'UQAM, qui nous présenta les choix de pièces des auteurs de manuels de littérature des communautés religieuses. Le rôle du fabuliste LaFontaine, qu'on retrouve au premier rang et qui n'a rien de très chrétien, suscita les meilleures discussions. Après les propos plus

théoriques, on descendit, pour finir l'après-midi, sur le terrain des travaux pratiques avec le projet d'*Atlas historique du Québec* sur l'École, présenté par ses inspiratrices, Brigitte Caulier et Thérèse Hamel; puis Anik Meunier, qui en est la directrice, présenta le projet de Musée national de l'Éducation que l'UQAM travaille à mettre sur pied. Le congrès proprement dit se termina par une table ronde fort enlevée sur le projet de conservation du patrimoine scolaire mis en oeuvre à la CSDM (Commission scolaire de Montréal) principalement par son directeur des ressources matérielles, Yvon Crevier. Le Département d'architecture de l'Université de Montréal a été sollicité pour évaluer la valeur patrimoniale des écoles de la Commission, et Jacques Lachapelle était là pour nous en parler. Enfin, une exposition sur le patrimoine scolaire montréalais de 1800 à nos jours, « Les murs de l'école », montée à l'Écomusée du Fier Monde et présentée jusqu'au mois d'août 2005, fut présentée par sa directrice, Soraya Bassil.

### **L'auditoire**

Par souci de concision, je n'ai pu nommer tous les auteurs ou toutes les communications. Mais il faut dire un mot de l'auditoire, particulièrement attentif et fort diversifié. J'ai compté de 45 à 70 personnes à chacune des séances, une nette augmentation sur le congrès de l'an dernier. Les jeunes y étaient en bonne proportion (étudiants, naturellement), tandis que le thème avait attiré de nombreux représentants des communautés religieuses. Une minute de silence fut observée à la mémoire de Jean-Marc Paradis qui, l'an dernier encore, était notre trésorier. L'après-midi se termina par un cocktail offert par le Département d'histoire, en la personne de son directeur Alain Laberge. Ce fut l'occasion de lancer le journal personnel du frère Marie-Victorin, publié cette année (*Mon miroir. Journaux*

*intimes, 1903-1920*) et qui fut présenté avec brio par Paul Aubin, en présence de deux responsables de la maison d'édition Fides.

### **Les visites du samedi matin**

La double visite du samedi matin conduisit d'abord le groupe d'une vingtaine de congressistes au Musée du Bon-Pasteur de Québec, rue Couillard. On y visita trois étages d'artefacts retraçant l'œuvre de cette communauté, fondée par Marie Fitzbach en 1850, vouée à la fois aux mères célibataires et à l'éducation. Une religieuse augustine de l'Hôtel-Dieu nous fit ensuite visiter de grandes sections du monastère qu'elle espère voir bientôt transformé en vaste musée patrimonial. L'effort que mènent les Augustines pour transformer leur maison en lieu de mémoire est plus que remarquable et nous avons été à même d'en mesurer les enjeux.

Voilà donc un congrès stimulant, varié, instructif, qui remplit parfaitement le but visé par la Société d'éveiller ses membres et le grand public aux valeurs de l'histoire religieuse. S'y ajoute depuis plusieurs années un volet patrimonial non négligeable, qu'on voudra sûrement continuer à cultiver lors du prochain congrès, qui se tiendra à Montréal, organisé par Ollivier Hubert, Michèle Dagenais et Janice Harvey, sur le thème « Ville, religion, transformation ».

Guy Laperrière  
Université de Sherbrooke

## CONFÉRENCE SUR L'HISTOIRE DES ÉCOLES CATHOLIQUES ANGLAISES AU QUÉBEC

À l'occasion de son séminaire annuel, le conseil d'administration de la SCHEC lance une invitation à tous ses membres et à leurs invités pour la présentation, par Mélanie Lanouette, d'une conférence intitulée *Pour une histoire culturelle de l'éducation: le cas du secteur catholique anglais du système scolaire au Québec, 1920-1960*. La conférencière y présentera les principaux résultats de sa thèse de doctorat, soutenue en décembre 2004, sur l'histoire des écoles catholiques anglaises au XX<sup>e</sup> siècle au Québec. À travers une analyse essentiellement qualitative, la thèse met en lumière les particularités du projet éducatif des anglo-catholiques, plus marqué par le modèle protestant, et partant, nuance le

caractère strictement confessionnel du système scolaire québécois. Posant l'hypothèse que le groupe anglo-catholique aspire à une autonomie surtout pour défendre et affirmer des différences culturelles, la thèse confirme l'existence d'une troisième voie scolaire au Québec et invite à des comparaisons plus poussées entre les projets éducatifs des différents groupes confessionnels et linguistiques, sous l'angle des rapports entre éducation et culture.

La conférence aura lieu vendredi le 6 mai 2005, à 13h30, à la Maison Bellarmin à Montréal (angle Saint-Laurent et Jarry). Bienvenue à toutes et à tous!

## LA RECHERCHE EN COURS

La SCHEC continue de rendre publique la recherche en cours en histoire religieuse aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles universitaires. Cette rubrique fait suite à celle qui fut publiée il y a deux ans. Les travaux terminés depuis cette date porte la mention « **terminé** », alors que les titres des projets abandonnés ont été retranchés. On a ajouté les titres des nouveaux projets depuis la dernière parution. Je remercie les collègues qui ont aidé à mettre à jour cette liste des mémoires et des thèses (Brigitte Caulier, Lucia Ferretti, Ollivier Hubert, Chritine Hudon).

Mélanie Lanouette, Centre interuniversitaire d'études québécoises, Université Laval

### Université de Montréal

Azzi, Pierre. *La quête de l'identité chez les jeunes chrétiens libanais à Montréal, une problématique d'enculturation*. M.A. (théologie), Université de Montréal (dir. : Jean-Marc Charron).

Bergeron, Paul. *Anthropologie des nouveaux rituels funéraires au Québec. Le cas de la région de l'Outaouais*. Ph.D. (anthropologie), Université de Montréal (dir. : Gilles Bibeau). **Terminé**.

Boutin, Julie. *Le culte marial chez les Sulpiciens au XVII<sup>e</sup> siècle*. M.A. (histoire), Université de Montréal (dir. : Dominique Deslandres).

Caron, Olivier. *La préparation à la mort à travers la prédication en Nouvelle-France*. M.A. (histoire), Université de Montréal (dir. : Dominique Deslandres).

Chiasson, Antony. *Du foyer au salon. Les rituels funéraires des catholiques et des protestants à St. John, Nouveau-Brunswick, 1850-1950*. Ph.D. (histoire), Université de Montréal (dir. : Michèle Dagenais et Ollivier Hubert).

Foisy-Geoffroy, Dominique. *Esdras Minville, le catholicisme social et le nationalisme économique, 1923-1939*. M.A. (histoire), Université de Montréal (dir. : Pierre Trépanier). **Terminé.**

Fortier, Guillaume. *Les prêtres de Saint-Sulpice et l'enseignement primaire à Montréal, XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles*. M.A. (histoire), Université de Montréal (dir. : Ollivier Hubert).

Lavallée, David. *Le culte des reliques sous l'épiscopat de Mgr Ignace Bourget*. M.A. (histoire), Université de Montréal (dir. : Dominique Deslandres et Ollivier Hubert). **Terminé.**

Monte, Denyse. *Portrait du contenu religieux dans les principaux médias québécois laïques (radio, télévision, quotidiens) de 1990 à aujourd'hui*. (théologie), Université de Montréal (dir. : Solange Lefebvre).

Phaneuf, Luc. *L'Église de Montréal et l'après-révolution tranquille : crise et déclin. La figure de Mgr Paul Grégoire, archevêque de Montréal : 1968-1990*. M.A. (histoire), Université de Montréal (dir. : Pierre Trépanier).

Primeau, Francis. *Mgr Bruchési et la modernité à Montréal. Étude sur le rapport entre la religion et la modernité au début du XX<sup>e</sup> siècle (1897-1920)*. M.A. (histoire),

Université de Montréal (dir. : Pierre Trépanier).

Rodrigue, Michel. *Le rapport au féminin chez Jean-Jacques Olier*. M.A. (théologie), Université de Montréal (dir. : Jean-Marc Charron).

Rompré, Hélène. *Deux religieuses du XVII<sup>e</sup> siècle se prononcent sur l'éducation des femmes en contexte colonial catholique : Marie de l'Incarnation et Sor Juana Ines de la Cruz*. M.A. (histoire), Université de Montréal (dir. : Dominique Deslandres).

Thériault, Janine. *D'un catholicisme à l'autre : trois revues catholiques québécoises face à l'aggiornamento et à la Révolution tranquille, 1958-1965*. Ph.D. (histoire), Université de Montréal (dir. : Pierre Trépanier). **Terminé.**

Thibault, Daniel. *Mgr Desranleau, évêque de Sherbrooke (1941-1952), et le catholicisme social*. M.A. (histoire), Université de Montréal (dir. : Pierre Trépanier). **Terminé.**

Vachon, Louise. *Barbe de Boullougne ou l'ascension d'une femme dans la Nouvelle-France au XVII<sup>e</sup> siècle*. M.A. (histoire), Université de Montréal (dir. : Dominique Deslandres). **Terminé.**

#### **Université de Sherbrooke**

Barriault, Frédéric. *Le goupillon et la machine : le catholicisme québécois face au progrès technologique, 1850-1900*. M.A. (histoire), Université de Sherbrooke (dir. : Christine Hudon). **Terminé.**

Bisson, Sonia. *La couverture de la querelle janséniste en France d'après le supplément des nouvelles ecclésiastiques, 1734-1748*. M.A. (histoire), Université de Sherbrooke (dir. : Nelson-Martin Dawson).



Bradette, Alexandre. *La contestation du pouvoir clérical autour des questions économiques dans le diocèse de Sherbrooke, 1874-1920*. M.A. (histoire), Université de Sherbrooke (dir. : Christine Hudon).

Cazalais, Mathilde. *Les femmes, porteuses du poids de la confession : Discours anticlérical et diffusion de la foi au Québec, 1850-1900*. M.A. (histoire), Université de Sherbrooke (dir. : Christine Hudon).

Dusablon, Carole. *Le discours identitaire des Canadiens français convertis au protestantisme au XIX<sup>e</sup> siècle*. M.A. (histoire), Université de Sherbrooke (dir. : Christine Hudon).

Houle, Amélie. *Les laïcs engagés et la Commission Dumont, 1968-1975*. M.A. (histoire), Université de Sherbrooke (dir. : Guy Laperrière). **Terminé.**

Manseau, Caroline. *L'Association catholique de la jeunesse canadienne-française (ACJC), 1904-1935*. M.A. (histoire), Université de Sherbrooke (dir. : Louise Bienvenue).

Simard, Stéphane. *Les éditions de « L'Action catholique » et du « Devoir » (1940-1960) ; idéologie, enseignement moral et concept de culpabilité*. M.A. (études françaises), Université de Sherbrooke (dir. : André Marquis).

Vannucci, Simone. *Rôle structurant des actions de la Compagnie de Jésus sur la littérature et l'édition au Québec : 1930-1960*. Ph.D. (études françaises), Université de Sherbrooke (dir. : Jacques Michon et Yvan Cloutier). **Terminé.**

#### **Université du Québec à Trois-Rivières**

Auger, Denis. *Imaginaire et registre symbolique de la quête de sens actuelle des jeunes adultes québécois dans les centres de*

*spiritualité catholiques*. Ph.D. (études québécoises), Université du Québec à Trois-Rivières (dir. : Robert Mager et Raymond Lemieux).

Bordeleau, Roger. *Essai sur une transmission savoureuse de la foi : l'œuvre de Jan Tillemans, omi, à la Basilique Notre-Dame-du-Cap*. M.A. (théologie), Université du Québec à Trois-Rivières (dir. : Thérèse Nadeau-Lacour).

Colas, Valérie. *Devenir religieuse après 1960 au Québec*. Ph.D. (études québécoises), Université du Québec à Trois-Rivières (dir. : Lucia Ferretti).

Damphousse, Violaine. *Le cimetière catholique en Mauricie : espace sacré, espace social et lieu de mémoire*. M.A. (études québécoises), Université du Québec à Trois-Rivières (dir. : France Normand).

Delagrave, François. *Frère Réticius Gonnat : les Frères des écoles chrétiennes et l'enseignement public au Canada français, 1880-1913*. Ph.D. (études québécoises), Université du Québec à Trois-Rivières (dir. : René Hardy).

Gélinas, Catherine. *Portrait du sujet croyant manifesté dans le théâtre français des années 50*. M.A. (théologie), Université du Québec à Trois-Rivières (dir. : Thérèse Nadeau-Lacour).

Hébert, Marc. *Les Eudistes sur la Côte-Nord, 1904-1950. Une étude sur l'adaptation au contexte québécois*. Ph.D. (études québécoises), Université du Québec à Trois-Rivières (dir. : Normand Séguin et Jean Roy).

Jeffrey, Lucie. *Discours symbolique du fleuve et de l'hiver dans la correspondance de Marie de l'Incarnation*. Ph.D. (études québécoises), Université du Québec à Trois-Rivières (dir. : Hélène Marcotte).

Lacombe, Hébert. *Religion et santé mentale : la pratique religieuse et la spiritualité comme facteur protecteur de la santé chez les 65 ans et plus*. Ph.D. (études québécoises), Université du Québec à Trois-Rivières (dir. : Robert Mager et Richard Boyer).

Mathieu, François. *Les cloches d'église. Sens ancien, utilisations nouvelles*. M.A. (études québécoises), Université du Québec à Trois-Rivières (dir. : Paul-Louis Martin).

Raymond, Diane. *La fille taboue ou la prise en charge des filles-mères à Trois-Rivières, de 1943 à 1970*. M.A. (études québécoises), Université du Québec à Trois-Rivières (dir. : Normand Brouillette et Denis Goulet). **Terminé.**

Tousignant, Martine. *La gestion des finances des fabriques de Cap-Santé et de Deschambault, 1830-1840*. M.A. (études québécoises), Université du Québec à Trois-Rivières (dir. : Jean Roy et Paul-Louis Martin). **Terminé.**

#### **Université Laval**

Barriault, Frédéric. *Religion, culture et nature dans le Québec catholique du XIX<sup>e</sup> siècle, 1850-1900*. Ph.D. (histoire), Université Laval (dir. : Brigitte Caulier).

Bernard, Annie. *La mission catholique des Îles-de-la-Madeleine, 1792-1846 : structuration institutionnelle et encadrement religieux en milieu insulaire*. M.A. (histoire), Université Laval (dir. : Brigitte Caulier). **Terminé.**

Bouchard, Alexandre. *Le discours social des étudiants des collèges classiques du Québec, des « années folles » à la création des CEGEP*. Ph.D. (histoire), Université Laval (dir. : Brigitte Caulier).

Couture, Mario. *La musique liturgique au Québec : le tournant conciliaire*. Ph.D. (théologie et sciences religieuses), Université Laval (dir. : Gilles Routhier).

Dubois, Carole Lise. *L'éducation des jeunes gens à la sexualité et à la vie familiale. Ses représentations dans les guides et manuels publiés au Québec (1930-1960)*. M.A. (histoire), Université Laval (dir. : Brigitte Caulier).

Dubois, Paul-André. *Chant et missions en Nouvelle-France, espace de rencontres des cultures*. Ph.D. (histoire), Université Laval (dir. : Brigitte Caulier). **Terminé.**

Dupuis, Jean-Claude. *Mgr Elzéar-Alexandre Taschereau et le catholicisme libéral au Canada français (1850-1898)*. Ph.D. (histoire), Université Laval (dir. : Brigitte Caulier).

Gagnon, Denis. *Deux cents ans de pèlerinages : les Mamit Innuat à Musquaro, Sainte-Anne-de-Beaupré et Sainte-Anne-d'Unamen-Shipu (1800-2000)*. Ph.D. (anthropologie), Université Laval (dir. : Sylvie Poirier). **Terminé.**

Guérin, Andréanne. *La réaction de l'Église catholique à l'industrialisation de la presse au début du XX<sup>e</sup> siècle*. M.A. (information et communication), Université Laval (dir. : Jean de Bonville).

Guillemette, Charles-Étienne. *La presse comme médiateur de la réception de Vatican II*. M.A. (théologie), Université Laval (dir. : Gilles Routhier). **Terminé.**

Guillemette, Charles-Étienne. *Les représentations de la crise du catholicisme dans les quotidiens du Québec*. Ph.D. (sciences religieuses), Université Laval (dir. : Gilles Routhier).

Lanouette, Mélanie. *Penser l'éducation, dire sa culture. Les écoles catholiques anglaises au Québec, 1928-1964*. Ph.D. (histoire), Université Laval (dir. : Brigitte Caulier). **Terminé.**

Larocque, Marie-Josée. *Le projet éducatif des Frères des écoles chrétiennes à Québec : l'accessibilité des milieux populaires à l'éducation (1843-1959)*. Ph.D. (éducation), Université Laval (dir. : Thérèse Hamel).

Laurin, Patrick. *Les visages changeants de la communauté paroissiale en milieu rural au Canada, du Régime français à 1840*. Ph.D. (histoire), Université Laval (dir. : Brigitte Caulier).

Lévesque, Gabriel. *Mgr Maurice Baudoux et la réception de Vatican II au diocèse de St-Boniface*. M.A. (théologie), Université Laval (dir. : Gilles Routhier).

Meunier, E.-Martin. *Les transformations de l'éthique catholique au XX<sup>e</sup> siècle : de la mouvance personnaliste à l'esprit du catholicisme contemporain : la contribution française*. Ph.D. (sociologie), Université Laval (dir. : Nicole Gagnon). **Terminé.**

Michard, Marco. *Sœurs Grises nicolétaines et Inuit : ethnohistoire de l'hôpital Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, Chesterfield Inlet, 1931-1968*. M.A. (anthropologie), Université Laval (dir. : Frédéric Laugrand). **Terminé.**

Paradis, Charlène. *L'éducation religieuse et philosophique des jeunes garçons au Québec (1930-1960) : entre la crainte et l'attrait des idées modernes*. M.A. (histoire), Université Laval (dir. : Brigitte Caulier).

Pigeon, Claude. *Faire Église dans les petites paroisses rurales du diocèse de Rimouski*. Ph.D. (théologie), Université Laval (dir. : Gilles Routhier). **Terminé.**

Richard, Maryline. *Œuvre de jeunesse à Saint-Sauveur : l'encadrement socio-religieux des garçons dans une paroisse ouvrière de Québec (1911-1937)*. M.A. (histoire), Université Laval (dir. : Brigitte Caulier).

Rodrigue, Julie. *Christianisation, missions et univers religieux des Inuit sur les régions côtières du Kivalliq (des années 1940 à nos jours)*. Ph.D. (anthropologie), Université Laval (dir. : Frédéric Laugrand).



Université du Québec à Trois-Rivières

Ce Bulletin est une gracieuseté de l'Université du Québec à Trois-Rivières et a été préparé par Mélanie Lanouette; mis en page par Judith Donaldson.

Secrétariat de la SCHEC

Département des sciences humaines, UQTR

3351, boul. des Forges, C.P. 500

Trois-Rivières (Québec)

G9A 5H7

Page de publicité du CIEQ